

http://www.biodiversitylibrary.org/

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550

ser.3:t.15 (1888): http://www.biodiversitylibrary.org/item/28484

Article/Chapter Title: Découverte de la faune à la base du Silurien en

Belgique

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Faune, Silurien, Belgique, Géologie

Page(s): Page 365, Page 366, Page 367

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,

Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,

Ernst Mayr Library

Generated 26 April 2015 10:06 AM http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038776200028484

This page intentionally left blank.

Découverte de la faune de la base du silurien en Belgique; par C. Malaise, membre de l'Académie.

En 1873, je signalais la présence du Climacograptus scalaris dans les schistes noirs de Statte-lez-Huy. Depuis lors, j'ai recueilli quelques autres espèces à Statte, notamment Didymograptus Murchisoni, et un crustacé phyllopode Dithyrocaris?

J'ai également rencontré dans le même niveau géologique, des espèces analogues aux environs de Naninne, de Sart-Bernard et de Sainton-lez-Fosses, et dans d'autres schistes noirs de la même bande de Sambre-et-Meuse; dont je compte avoir l'honneur d'entretenir prochainement l'Académie.

J'ai appelé l'attention de l'Académie, en 1884, sur le grand degré de complication que présentait la bande silurienne de Sambre-et-Meuse.

Je considère, actuellement, qu'il y a au moins trois zones de Graptolithes dans cette bande: un niveau inférieur appartenant à la base de la faune seconde, caractérisé par Climacograptus scalaris, Didymograptus Murchisoni et Æglina prisca, Barr, trilobite spéciale à la faune d', dans les nodules de Vosek, et dans les schistes de Sancta Benigna à la base des quartzites D du silurien de Bohême. Cette espèce est très probablement la même que Æglina binodosa, Salt, des schistes de Llandeilo.

J'ai en outre trouvé un second niveau à Monograptus priodon et Cardiola interrupta.

Et un troisième niveau à Monograptus colonus ou espèce voisine.

De grands travaux, nécessités par la chute du tunnel,

ayant été exécutés dans la tranchée de Statte-Huy, prolongation des schistes noirs de Statte, MM. Cluysenaar et Lecrenier ont réuni plusieurs espèces qui appartiennent au premier niveau à Climacograptus scalaris et Didymograptus Murchisoni. Ces messieurs ont donné une liste dont j'attends la justification.

J'ai rencontré dans le même niveau un Dichograptus et un Didymograptus, que je considère comme espèces nouvelles.

Dichograptus, que je nomme D. hexabrachiatus, dissère de D. octobrachiatus, Hall, parce qu'il ne présente que six rameaux simples à une seule rangée de cellules qui se continuent jusqu'à la base des rameaux et se réunissent par leur funicule, trois par trois, tandis que dans D. hexabrachiatus les huit bras se réunissent par leur funicule deux par deux.

Didymograptus pseudo-elegans diffère de Didymograptus (Dicellograptus) elegans Carr., parce que les deux branches ne se réunissent pas à la base en prenant l'aspect de coupe.

Les schistes noirs de Huy et ceux de Naninne, etc., représentent les schistes inférieurs à Graptolithes d'un des niveaux les plus inférieurs, Arenig et Skiddaw de la Grande-Bretagne, analogues à ceux de Suède. Ils contiennent les mêmes espèces, que je compte décrire prochainement.

A la suite de la lecture de ce pli cacheté, M. Malaise entre dans les éclaircissements et considérations suivantes:

Il résulte de l'inspection de ce pli que, avant mon voyage scientifique en Angleterre, en août et septembre 1887, j'avais sur les schistes de Huy les mêmes opinions géologiques que celles que j'ai publiées depuis : « Les schistes situriens de Huy et leur signification géolo-

gique (1) ». J'avais reconnu, dans les espèces caractéristiques de Huy et de Naninne, le niveau de l'Arenig.

Je tiens à constater que j'avais parfaitement apprécié les choses à leur vraie valeur, géologiquement et paléon-tologiquement parlant, et que j'en ai obtenu la sanction en Angleterre. Par la comparaison avec des échantillons types, j'ai pu m'assurer de l'exactitude de mes prévisions et je les ai vues confirmées par les savants spécialistes avec lesquels je me suis trouvé en relation.

Dichograptus hexabrachiatus, Malaise, a été admis comme bonne espèce, nouvelle pour la science, par le savant professeur de minéralogie et de géologie de Mason Science College, à Birmingham, M. Charles Lapworth, dont la compétence en fait de graptolithes est généralement admise.

De meilleurs échantillons ont permis de m'assurer : 1° que le graptolithe rapporté par moi, en 1873, au Climacograptus scalaris, est le Diplograptus pristiniformis, Hall, et que, 2° le phyllopode rapporté dubitativement au genre Dithyrocaris? est le Caryocaris Whrigtii, Salt. Quant au trilobite Æglina, je le rapporte à Æglina binodosa, Salt.

Il résulte donc bien de mes observations que :

Les schistes noirs de Huy, de Naninne, de Sart-Bernard et de Sainton, représentent le niveau à graptolithes le plus inférieur rencontré jusqu'à présent en Belgique, lequel est l'équivalent des schistes noirs d'Arenig, d'Angleterre et de Scandinavie, et de ceux de la Pointe Lévis, au Canada.

⁽¹⁾ Innales de la Soc. géologique de Belgique, t. XV. BULLETIN, p. xxxix, Liège, 1887.